

au camp des Chitmans et affirme qu'elle parviendra jusqu'à la prison où gemit son maître, et qu'elle se sent de force à briser ses fers.

Le père, après mille objections, cède enfin à sa fille et part avec elle. L'enfant avait raisonné juste. Sa grâce et sa gentillesse gagnèrent bientôt les soldats ; elle apprit où se trouvait le comte de Liplau et finit par tromper la surveillance de ses geôliers.

Le brave comte est tout étonné, mais n'attend rien de cette intervention enfantine.

« Allons, courage, lui dit la *petite sainte*, vos fers sont rouillés, vous êtes fort, vous pouvez les briser. »

Le comte essaye et se déchire inutilement les doigts ; le cadenas résiste toujours. Il veut renvoyer l'enfant.

« Je n'ai plus qu'à mourir, dit-il ; pars. »

— Non, répondit-elle, je veux essayer à mon tour.

Le comte la dissuade, la pressant de partir.

« Comment veux-tu, lui dit-il, que tes petites mains brisent ces fers contre lesquels j'ai vainement meurtri les miennes ! »

L'enfant de répondre qu'elle espère que le bon Dieu aura pitié de sa faiblesse et de sa confiance et qu'elle luttera jusqu'au bout.

« Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria-t-elle, n'abandonnez pas votre servante, montrez que vous aimez à aider les faibles. »

Puis, saisissant le cadenas dans ses petites mains, elle se met à le secouer.

Au grand étonnement du comte, à peine a-t-elle fait quelques légers efforts, que le cadenas s'ouvre presque sans résistance.

C'est ainsi qu'il fut délivré, grâce à la foi et à la confiance d'un enfant de douze ans.

Je pourrais, mes chers enfants, vous citer cent traits analogues où éclate également la puissance admirable de la prière des petits.

N'êtes-vous pas convaincus maintenant que, si vous voulez bien prier, comme je vous le demande, il ne tiendra qu'à vous de faire tomber bien des chaînes des mains, non seulement d'un prisonnier, mais de milliers de prisonniers, mais de nations entières qui ont perdu leur liberté, parce qu'elles ont cessé de servir Notre-Seigneur Jésus-Christ et sont devenues par le fait même esclaves du démon ?

Hélas ! pauvres enfants, pour ne parler que de la France, que de *cadenas* à briser avant d'obtenir que tous les petits enfants soient libres de s'adresser à des maîtres chrétiens pour recevoir leurs première éducation que les pauvres malades dans les hôpitaux soient libres de s'endormir dans la paix du Seigneur, que Jésus lui-même, le Créateur du ciel et de la terre, le Maître du monde, soit libre de parcourir les rues et les places de nos cités.

Priez beaucoup pour que tous ces *cadenas* tombent enfin ; priez, surtout cette année, pour Notre Saint Père le Pape Léon XIII ; qui aime tant les petits enfants et leur a fait naguère une si touchante réception ; demandez qu'il recouvre au plus tôt sa liberté pleine et entière.

\* \*  
\*

Mais ce n'est pas tout ; pour mieux réussir, vous demanderez en même temps, dans vos prières, que le bon Jésus, toujours présent, toujours vivant